
CORRESPONDANCE INÉDITE

DE GUICHENON

AVEC LES SAVANTS DE SON TEMPS,

AU SUJET DE

L'HISTOIRE DE LA BRESSE ET DU BUGEY.

—

1636—1650.

—

(SUITE).

Les compositions historiques connues sous le nom de Chroniques de Savoie, recueillies et éditées par les soins d'une Commission instituée par le roi Charles-Albert, à l'effet de publier les monuments écrits de l'histoire des États Sardes (*Monumenta historiæ patriæ*), ne remontent, ainsi que l'ont démontré les érudits du Piémont et particulièrement le savant bibliothécaire de S. M. le Roi de Sardaigne, le chevalier Domenico Promis, qu'aux dernières années du XIV^e siècle. Alors que, sans partage, le merveilleux et le romanesque régnaient sur les intelligences, les faits relatés dans ces chroniques étaient généralement acceptés sans discernement ni réserve. Mais lorsque vint à se produire l'esprit d'examen et de discussion, et que commença à poindre le premier rayon de la critique historique, ces chroniques furent bientôt considérées comme un jeu de l'imagination, et dès lors peu à peu reléguées au rang des romans. Ce fut surtout à l'époque dite de la Renaissance qu'elles tombèrent dans un discrédit complet, malgré les efforts tentés dans les dernières années du XVI^e siècle pour les épurer, en séparant la vérité